

Blanquer a décidé que nous offririons le petit déjeuner aux futurs dealers et aux futurs Merah... à l'école

écrit par Christine Tasin | 23 avril 2019



La dernière en date de l'exécutif fou- dhimmi.

Blanquer vient de trouver la parade à l'échec scolaire, à la violence, aux inégalités... Il faut nourrir le serpent pour l'aider à grandir. Ainsi il nous étouffera encore mieux et encore plus vite.

C'est encore une proposition – stupide mais propre à rapporter des voix aux européennes- des gourdasses et autres gourdiflots élus députés LREM, cette fois c'est Olivier Véran. Proposition suscitée par Macron et acceptée par Philippe. Tout cela est fort bien organisé. L'Etat va donc offrir les petits déjeuners aux enfants des familles défavorisées. 100 000 élèves visés, pour un coût de 6 millions la première année, de (ah ! la dette, la dette... Ah! les augmentations de l'essence, ah !) et de 12 millions en 2020.

L'histoire ne dit pas comment cela va être intégré à la classe. Les gosses vont-ils déjeuner sur le temps

scolaire, s'empiffrant pendant que les autres travailleront ou feront semblant pour attendre les cantineurs du matin ? Qui va les servir ? Qui va payer les « dames de cantine » nécessaires pour organiser, surveiller, chauffer, servir ? Cela n'est pas prévu, forcément, mais cela va retomber sur la tronche des municipalités, déjà exsangues.

Quant au fond..

1 L'école était là pour instruire, ils ont voulu qu'elle éduque à la place de parents, qu'elle enseigne le politiquement correct, la doxa mondialiste, à présent ils veulent même débarrasser ces mêmes parents de l'obligation de nourrir ceux que l'on a choisi de mettre au monde. A l'heure de la contraception, on choisit les enfants, on ne les subit pas. Ou alors l'Etat organise ligatures de trompes et vasectomie pour les indigents du cerveau.

2 Notre école ressemble furieusement, et de plus en plus, au système spartiate. Les enfants enlevés aux parents à l'âge de 7 ans, et élevés dans des « maisons communes » pour en faire de parfaits petits soldats entraînés à voler, se battre... ou mourir. Chez nous ils ont interdiction de se battre mais ils sont élevés pour faire de parfaits petits consommateurs incapables de réfléchir et de se prendre en charge.

3 Sous prétexte -grossier- de lutter contre l'échec scolaire Blanquer fait la campagne des européennes, des municipales et mêmes des prochaines présidentielles, avec un électorat captif des aides sociales diverses et variées. *L'objectif est de permettre aux enfants de ne pas commencer la journée le ventre vide, de rester concentrés pendant toute la matinée et ainsi d'apprendre dans les meilleures conditions*». [Source](#). Quand je pense au nombre de petits campagnards qui, au début du XXème siècle se levaient très tôt et faisaient des kilomètres de

route pour aller à l'école, un simple quignon de pain en poche, et une simple soupe ou une tartine beurrée dans la gamelle pour le midi, je suis scotchée. Et ces gosses bossaient, parce qu'ils avaient envie de bosser... Et parce qu'ils ne mélangeaient pas tout, ils faisaient déjà le travail de la ferme avant de partir, levés très tôt, ils le terminaient en rentrant. Jamais il ne leur serait venu à l'idée d'être inattentifs pour cause de faim en classe...

4 Il se trouve que tout cela fait partie d'un immense ensemble de mesures de « discrimination positive » donc d'inégalité constitutionnelle (il fait quoi le vendu de Fabius ?) destiné aux quartiers essentiellement...

Pas tout le monde. Pour pouvoir les distribuer, les écoles doivent être volontaires et appartenir à une zone REP (réseau d'éducation prioritaire), REP+ ou quartiers politique de la ville ou encore certaines zones rurales où «le besoin social est identifié». L'initiative, déjà déployée dans huit académies tests – Amiens, La Réunion, Lille, Montpellier, Nantes, Reims, Toulouse, Versailles – sera «généralisée au mois de septembre à l'ensemble du territoire français». À terme, cette mesure concernera «100.000 enfants» scolarisés dans les «territoires prioritaires».

5 Il se trouve donc que, majoritairement, ce sont les quartiers où l'on trouve le plus de fichés S, de dealers, de délinquants et autres Merah en herbe qui vont recevoir la manne matinale à l'école. Histoire de remercier les parents de si bien s'occuper de leurs enfants et de si bien leur transmettre morale et sens du bien. L'Etat français va donc aider des familles Merah à nourrir le serpent qui, devenu grand, nous étouffera.

Mais ce n'est pas tout ...

La mesure a été décidée et sera intégrée au « plan pauvreté » de Macron (8,5 milliards d'euros, pff ! une paille) qui comprend déjà un « [Revenu minimum d'activité](#) » et la [cantine à un euro](#). Un repas coûte en moyenne 4,50 euros, l'Etat prendrait en charge 2 euros... Pour que les familles pauvres (traduisez les familles des quartiers prioritaires qui pondent à tour de rein) aient le repas à 1 euro il faudra que les familles françaises moyennes paient 1,50 de plus que le tarif normal, elles, payant à la place de ceux qui ne travaillent pas et réclament que l'on prenne en charge le produit des commandements mahométans. C'est déjà le cas dans de très nombreuses municipalités où l'on fait payer la cantine en fonction du revenu des parents... Comme si les allocations familiales et les exonérations d'impôts sur le revenu ne rétablissaient déjà pas une certaine égalité !

Et ils osent montrer du doigt ceux qui parlent de préférence nationale !